Robert Mermoud

Quel chanteur vaudois n'a eu une fois l'occasion d'approcher Robert Mermoud? Que ce soit le pédagogue, le chef de choeur, ou le compositeur à travers l'une de ses oeuvres? Ce musicien attachant a profondément marqué le chant choral de ce pays, et c'est un grand honneur pour nous que de lui consacrer notre "Sous la loupe"

Robert Mermoud a vu le jour à Eclagnens en 1912, dans la ferme familiale. Dès son plus jeune âge, il a été à l'écoute du monde : la nature, les travaux, ses parents, les voisins lui ont offert, quasiment à son insu, les mille richesses de la musique. Très tôt il a découvert que tout bruit, brut ou "organisé", est musique. Les anecdotes qui suivent illustrent ce besoin, cette soif d'appréhender le



Studio Edouard Curchod - Vevey

monde des sons et d'en décortiquer l'agencement.

Savez-vous qu'on battait encore le seigle dans les granges, pour faire le lien des gerbes. Pour ménager la paille, on la battait au fléau au bout de la grange. On imprimait au fléau un mouvement de rotation, et ça donnait quelque chose de très régulier qui me fascinait. J'ai constaté que, quand il y avait trois batteurs, cela produisait un rythme et quand je m'introduisais dans le groupe, ça le détruisait et ça en créait un nouveau. Je vivais ce passage - que j'ai compris beaucoup plus tard - du binaire au ternaire...

C'est dans les mêmes dispositions - curiosité, envie de comprendre que le petit Robert de douze ans fait connaissance avec l'harmonium familial et en découvre les secrets en quelques mois.

J'ai fait une nouvelle découverte en allant me faire couper les cheveux au moulin d'Eclagnens, chez Milotte. Après nous avoir tondus, il nous jouait de l'accordéon. C'était un accordéon chromatique. Je lui ai demandé de me l'expliquer. J'ai compris la position des boutons et des touches. En rentrant chez moi, j'ai reproduit sur un carton un clavier d'accordéon et j'ai appris à en jouer sans jamais rien entendre

Formation

Une belle vocation d'autodidacte, comme on le voit. C'est ainsi que l'apprenti-musicien poursuit sa quête : le chant avec Louis Carrard, à la prim.-sup. de Goumoens-la-Ville. Puis c'est l'Ecole Normale, qui joua le premier rôle décisif de sa formation de chef : Robert Mermoud y travaille le violon avec Henri Gerber, le chant avec Charles Mayor, y aborde l'ensemble instrumental dans le cadre de l'orchestre de l'école... Cette institution était alors une mine d'or pour la vie musicale de ce pays.(!)

Elle l'est restée jusque vers les années 80.

Le Chef de choeur

♦ Breveté en 1932, nommé instituteur à Penthéréaz, le jeune chef prend sa première baguette à la tête du Choeur d'hommes, puis de la Chorale d'Echallens: prélude à une longue liste de chorales qui auront la chance de travailler sous sa direction. Citons La Récréation d'Yverdon, les CH et CD de Renens, la Chorale du Brassus, les Choeurs de Chailly s/Clarens, l'Union chorale de La Tour-de-Peilz, L'Union chorale et le Choeur de Dames de Lausanne, Ars Laeta, le Choeur du Théâtre du Jorat.

Il a assumé la préparation du Grand Choeur de la Fête des Vignerons 1955 comme sous-directeur.

- ♦ Un deuxième moment-clé fut son mariage, avec Suzanne Moret. Issue d'une famille musicienne, elle a appuyé et encouragé son époux tout au long de sa carrière : ce fut pour lui une chance exceptionnelle !
- ♦ La préparation du *Brevet d'enseignement de la musique à l'école secondaire* avait alors ceci de particulier que les candidats étaient libres d'organiser le cursus de leurs études à leur convenance.

Certains suivaient des cours au Conservatoire. Robert Mermoud l'autodidacte choisit sa voie, selon ses moyens et ses appétits. Voici une liste incomplète - des divers aspects et maîtres abordés : elle illustre bien la richesse et la complexité de la formation.

Harmonie : Charles Mayor, par correspondance Analyse des formes musicales : Alexandre Denéréaz Histoire de la musique : synthèse avec Aloïs Fornerod

Chant: Caro Faller

Brevet d'enseignement de la musique obtenu en 1937.

♦ Direction d'orchestre : Hans Haug Interprétation des grandes oeuvres : Félix Weingartner Cours de direction au Conservatoire de Bâle avec Hans Münch Diplôme de chef d'orchestre 'mit Anerkennung'' (1947)

J'ai beaucoup appris à voir travailler un chef

Orchestration: Walter Geiser

Percussion: Karl Schiesser, timbalier de l'Orchestre de Bâle...

♦ Composition: Bernard Reichel

On le devine, la formation d'un musicien n'est jamais finie...



♦ Quelques grands concerts :

Requiem de Verdi (Le Brassus - Le Sentier)

Nicolas de Fluë - Requiem de Sutermeister - Requiem de Brahms - La Nique à Satan de Frank Martin (Choeurs de Chailly/Clarens)

Missa Solemnis - Jeanne au Bucher - Requiem de Frank Martin (Union Chorale de Lausanne).

Plus de 500 titres du répertoire *"Choeurs d'enfants"* ont été enregistrés par le Petit Choeur du Collège de Montreux, dans le cadre de l'émission Chante-Jeunesse à Radio-Lausanne, au cours de quelque 20 ans d'enseignement. Ainsi que des séries de disques dont quelque 350 000 ex. ont été vendus dans les pays francophones.

Le pédagogue

Chargé, de 1965 à 1977, de la formation musicale des étudiants à l'Ecole Normale, Robert Mermoud y fait valoir ses talents de pédagogue et d'animateur. De nombreuses volées d'instituteurs ont ainsi acquis une solide maîtrise de cet enseignement qui leur a permis de faire aimer la musique à nos petits Vaudois.

De cette habileté dans l'art de faire comprendre une oeuvre, les chorales qu'a dirigées Robert Mermoud ont tiré un immense profit. Il faut l'avoir entendu disséquer patiemment un passage, en expliquer la richesse harmonique, en faire ressortir la ligne thématique, l'avoir vu mettre en oeuvre mille petits "trucs" pédagogiques qui stimulent le chanteur, motivent l'attention, facilitent l'apprentissage...

Le compositeur

"J'ai composé parce que j'avais envie de savoir ce que ressentait le compositeur devant le papier blanc... et de savoir comment était perçu ce que l'on mettait sur le papier."

Les oeuvres signées par Robert Mermoud sont nombreuses, chorales pour la plupart. Le musicien s'est donné pour mission d'enrichir le patrimoine choral et les chanteurs vaudois lui en sont reconnaissants.







"C'est parfois difficile de composer quand par ailleurs on dirige les oeuvres des autres. Quand on est "imbibé" de Frank Martin, avec In Terra Pax par ex. préparé pour Ernest Ansermet, si vous écrivez une cantate, il est difficile de ne pas chercher dans cette direction.

Quand vous êtes fier d'avoir trouvé quelque chose, vous constatez parfois, avec le recul, que vous avez inconsciemment puisé dans le coffret du voisin. "

Publications

Chanson Vole I & II à l'usage des classes vaudoises (Payot) Pratique élémentaire de la musique (Ed. Lattès) Traduction de Elementary Training for musicaus, de Paul Hindemith.

Principales oeuvres

Pour le Théâtre du Jorat :

Le Silence de la Terre (Samuel Chevalier 1953), La Mégère apprivoisée (1969) Le Chevalier de Grandson (1978)

Pour l'inauguration du Prieuré à Pully : Ce Jour-là (Maurice Budry 1953)

Pour la Fête cantonale de chant à Moudon : Le Chant de la Broye (1957)

Pour le millénaire de Lucens : Chante-Soleil (Géo-H. Blanc 1965)

Pour la Société cantonale des chanteurs vaudois : Les Très-Riches-Heures (Monique Laederach 1971)

Pour les Concerts de Pully : Plans de Terre et d'Eau (Emile Gardaz1989)

Pour Echallens : Le Pays que j'aime (Emile Gardaz 1991)

en tout 60 titres, dont plusieurs suites chorales.

Enfin, Robert Mermoud a présidé l'AVDC,

a été membre dès 1946 de la Commission de musique de la SCCV, l'a présidée jusqu'en 1966.

a été membre, puis vice-président de la CM de la Soc.fédérale de chant



Nous espérons, à travers ce kaléïdoscope à mille facettes, avoir tracé un portrait fidèle de Robert Mermoud. Ce fut notre manière de lui dire combien son apport au chant choral, tant par son action pédagogique, les concerts qu'il a dirigés, le répertoire qu'il nous a offert, sont appréciés par ceux qui aiment chanter.

Et laissons-le conclure, en toute humilité:

Je crois avoir atteint les buts auxquels je rêvais autour des années 30. Peutêtre avais-je entrevu, en cours de route, d'autres destinées. Mais la vie se charge de vous montrer vos limites. Savoir regarder toujours à l'étage supérieur, mais comprendre qu'il importe surtout de faire de votre mieux à l'étage où vous êtes!



André Maeder